

Covid: le Medef ne veut plus du « stop and go »

EMPLOI

En déplacement mardi à Rueil-Malmaison, le président de l'organisation patronale, Geoffroy Roux de Bézieux, a insisté sur le fait que l'échéance de la mi-mai pour la réouverture de certaines activités fermées soit tenue.

Leïla de Comarmond
@leiladeco

Du tunnel de désinfection gonflable au dispositif purifiant à rayonnement UVC filtré en passant par la dalle LED éclairante et purifiante, elle aussi, le purificateur d'air à 100 degrés ou le sas d'ionisation... le président du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, a visité mardi à Rueil Malmaison le show room d'une toute jeune société BeLifeline qui propose des équipements d'assainissement aux entreprises. « C'est le rôle du Medef de dire aux entreprises qu'il y a des solutions » car « il faut se préparer au monde d'avec », c'est-à-dire à « vivre avec le virus », a-t-il souligné.

« Secteur par secteur »
« Quand j'écoute les scientifiques, que je vois ce qu'il se passe dans le monde, il me semble raisonnable en tant que chef d'entreprise d'anticiper de tels investissements pour faire en sorte que l'économie subisse le moins possible les conséquences des restrictions sani-

« Il faut que la vitesse de réduction des aides soit proportionnelle à celle des restrictions sanitaires. »

GEOFFROY ROUX DE BÉZIEUX
Président du Medef

taires », a-t-il insisté. Et d'en assumer le coût sans demander d'aide à l'Etat. Le numéro un du Medef considère que « les prix ne sont pas déraisonnables, que leurs montants, surtout amortis sur plusieurs mois, permettent de s'équiper ».

Autre chose est pour lui la batterie d'aides mises en place par le gouvernement depuis le début de la pandémie pour faire face à la crise. Le sujet, justement, sera à l'ordre du jour d'une réunion, ce jeudi, entre la ministre du Travail, celui de l'Economie et les partenaires sociaux, avec les conditions de la reprise d'activité dans les secteurs contraints à partir du 15 mai.

Les deux sont liés, a souligné Geoffroy Roux de Bézieux. « Il faut que la vitesse de réduction des aides soit proportionnelle à celle des restrictions sanitaires », selon lui. Cette dernière ne sera pas uniforme. Cela doit donc « être fait secteur par secteur, filière par filière », a-t-il insisté. « Ce n'est pas pareil de rouvrir un restaurant et d'organiser un salon professionnel ».

Tenir le calendrier

Avec la certitude, pour Geoffroy Roux de Bézieux, que « rien ne serait pire que de continuer le stop and go » sur l'activité. Et qu'il faut que l'échéance annoncée par le président de la République soit tenue. « Il y aurait une immense déception s'il n'y avait pas de signal. On préfère rouvrir partiellement que ne pas rouvrir du tout », a-t-il affirmé, alors qu'il est question de permettre aux cafés et restaurants dans un premier temps d'ouvrir les terrasses.

Côté vaccination, le président du Medef, qui a annoncé qu'il allait se faire vacciner « dans les jours qui viennent sans hésitation » quel que soit le vaccin, a insisté sur la question de la disponibilité des doses. « Pourquoi pas vacciner en priorité les salariés au contact du public », a-t-il estimé, au sujet de la décision prise par le gouvernement après concertation, mais a-t-il insisté, « quand il y aura assez de doses, on peut espérer que ce soit en juin, il n'y aura plus de problème de priorité ». ■